

Nos retraités Florian Dubois

Volume 58, numéro 2, avril-juin 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028911ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028911ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2012). Nos retraités : Florian Dubois. *Documentation et bibliothèques*, 58(2), 84-86. <https://doi.org/10.7202/1028911ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

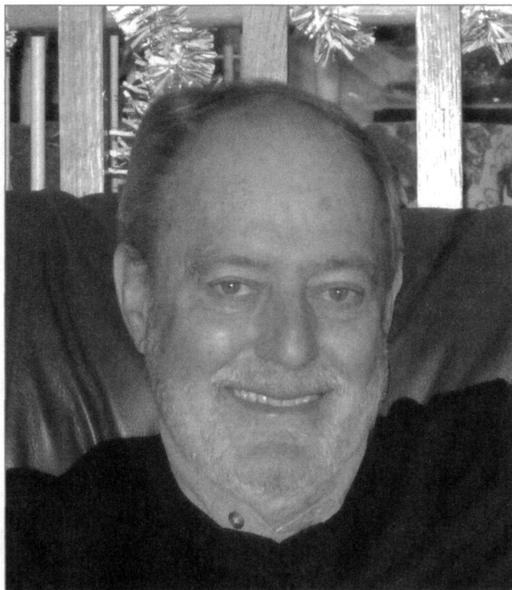
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Florian Dubois

floriandubois@sympatico.ca



Vous avez eu une longue et riche carrière. Pouvez-vous en rappeler les moments marquants ? Quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ? Avez-vous des regrets ?

J'AI ÉTÉ 37 ANS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL, toujours dans le monde de la documentation, et j'ai eu quatre employeurs. De 1966 à 1970, j'ai travaillé à la Cinémathèque de la Bibliothèque centrale de Montréal, sur la rue Sherbrooke. J'ai ensuite été enseignant et responsable des stages au Cégep Maisonneuve, de 1970 à 1976. De 1976 à 1995, j'ai été d'abord directeur de la bibliothèque (17 ans), puis directeur-adjoint Loisirs et Culture (3 ans) à la Ville de Boucherville. Enfin, de 1996 à 2004, j'ai été directeur de la bibliothèque de Saint-Laurent. À ces fonctions, on peut ajouter un travail de consultant auprès d'une dizaine de municipalités : création de bibliothèques, construction, développement de collections, membre de jurys, etc.

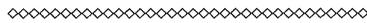
La réalisation dont je suis le plus fier est sans contredit la construction de la bibliothèque à Boucherville. À l'automne 1979, le Ministre des Affaires culturelles, Denis Vaugeois, lance un nouveau projet : le Programme de soutien à la construction et à la rénovation des équipements culturels. Le Conseil municipal de Boucherville décide alors de souscrire à ce programme en proposant une construction de 18 000 pieds carrés et ce, dès l'année 1980. Il s'agissait du premier projet soumis à ce nouveau programme.

À l'ouverture officielle de la bibliothèque, en mars 1981, j'agissais comme maître de cérémonie et, en invitant M. Vaugeois à prendre la parole, j'ai dit à la blague que « *l'on devrait changer le nom du Programme de soutien à la construction et à la rénovation des équipements culturels en celui, plus court et plus naturel, de Plan Vaugeois* », ce à quoi M. Vaugeois a rétorqué qu'il s'agissait d'une « *maudite bonne idée !* »

Comme autre réalisation intéressante, je pourrais également souligner la direction de la bibliothèque de Ville Saint-Laurent. Imaginez un peu le scénario : passer d'un milieu 100 % francophone et de race blanche (Boucherville) à un milieu multiethnique, non seulement dans la population mais aussi parmi le personnel où l'on parlait 19 langues différentes. Tout un choc culturel, mais quelle belle expérience professionnelle et personnelle pour mes huit dernières années de carrière !

Dans le cadre de mes fonctions, j'ai eu l'occasion de visiter plus d'une centaine de bibliothèques et j'ai par-

*L'Internet est un excellent moyen
d'information pour nous, les
retraités, et un excellent outil pour
entretenir la flamme documentaire
qui brûle encore en nous.*



cile. Heureusement, j'ai eu en 2010 une grande réconciliation avec Lise Bissonnette ! Aujourd'hui, le débat est terminé, c'est Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Le succès de BAnQ, dès son ouverture, a été extraordinaire. On peut donc dire que tout est bien qui finit bien.

En perspective, je garde un excellent souvenir de ces 37 années. J'ai même côtoyé des collègues avec un bon sens de l'humour. À preuve, ces quelques qualificatifs à mon égard : un esprit caustique, le rire facile et prononcé, un calme olympien, un bon diable – parfois plus diable que bon – et mon préféré : « ton arme secrète demeure ton humour » !

Y a-t-il des modèles, au sein du milieu documentaire québécois, qui vous ont inspiré et que vous pourriez recommander à ceux qui ont pris le relais ?

Un parcours professionnel comprend toujours des modèles. J'en ai eu plusieurs, mais de façon plus spécifique, j'en compte trois : Jean-Luc Roy de CADRE (Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation), pour sa rigueur intellectuelle, Yves Ouimet de la bibliothèque de Longueuil et gourou de la rive-sud, un bourreau de travail, et Huguette Deschênes de la bibliothèque de Saint-Léonard, pour son panache et son humour ; sa devise était : « *Cessons d'être humbles.* »

Aujourd'hui, mes modèles seraient Suzanne Payette de la bibliothèque de Brossard, Benoît Ferland de BAnQ, Daniel Boivin d'OCLC et Silvie Delorme

de la bibliothèque de l'Université Laval. Je crois que la relève de la profession est bien assurée !

J'ai également une pensée toute spéciale pour mon fils Martin qui assure la relève familiale, comme gestionnaire des services techniques et responsable du système informatique à la bibliothèque de Longueuil.

Et la retraite ?

Ma retraite est aussi active que l'a été ma carrière. D'abord, il y a le cinéma. Je suis cinéophile depuis l'adolescence, mais j'ai connu un temps d'arrêt pendant les années 1990 et 2000. J'ai donc deux décennies de retard à rattraper. Ayant fait l'acquisition d'un téléviseur haute définition, j'ai maintenant accès à plusieurs canaux présentant des films. Je calcule que j'ai regardé plus de 1000 films en cinq ans, soit quatre films par semaine !

Ensuite, il y a la lecture. Ma première année de retraite a démarré en force, avec la lecture d'une Histoire de la religion (7 volumes, 700 pages). J'ai également un grand intérêt pour l'histoire des pays, en particulier la Russie et l'Arménie. Enfin, je suis très friand de polars.

Je suis grand-père de cinq petits-enfants et toutes les circonstances spéciales de la vie (Noël, anniversaires, etc.) sont pour moi autant d'occasions de leur offrir des livres en cadeau. Ils possèdent déjà chacun une très bonne collection ! J'appelle cela du développement de collection familial.

Mon intérêt pour la chose bibliothéconomique est toujours présent. L'Internet est un excellent moyen d'information pour nous, les retraités, et un excellent outil pour entretenir la flamme documentaire qui brûle encore en nous. D'autant plus que j'ai toujours été très curieux.

Deux évènements se tiendront en 2012 aux deux endroits où j'ai travaillé le plus longtemps : la construction d'une bibliothèque à Saint-Laurent et le 50^e anniversaire de la bibliothèque de Boucherville. Voilà qui entretiendra ma saine curiosité documentaire encore une année. ◻